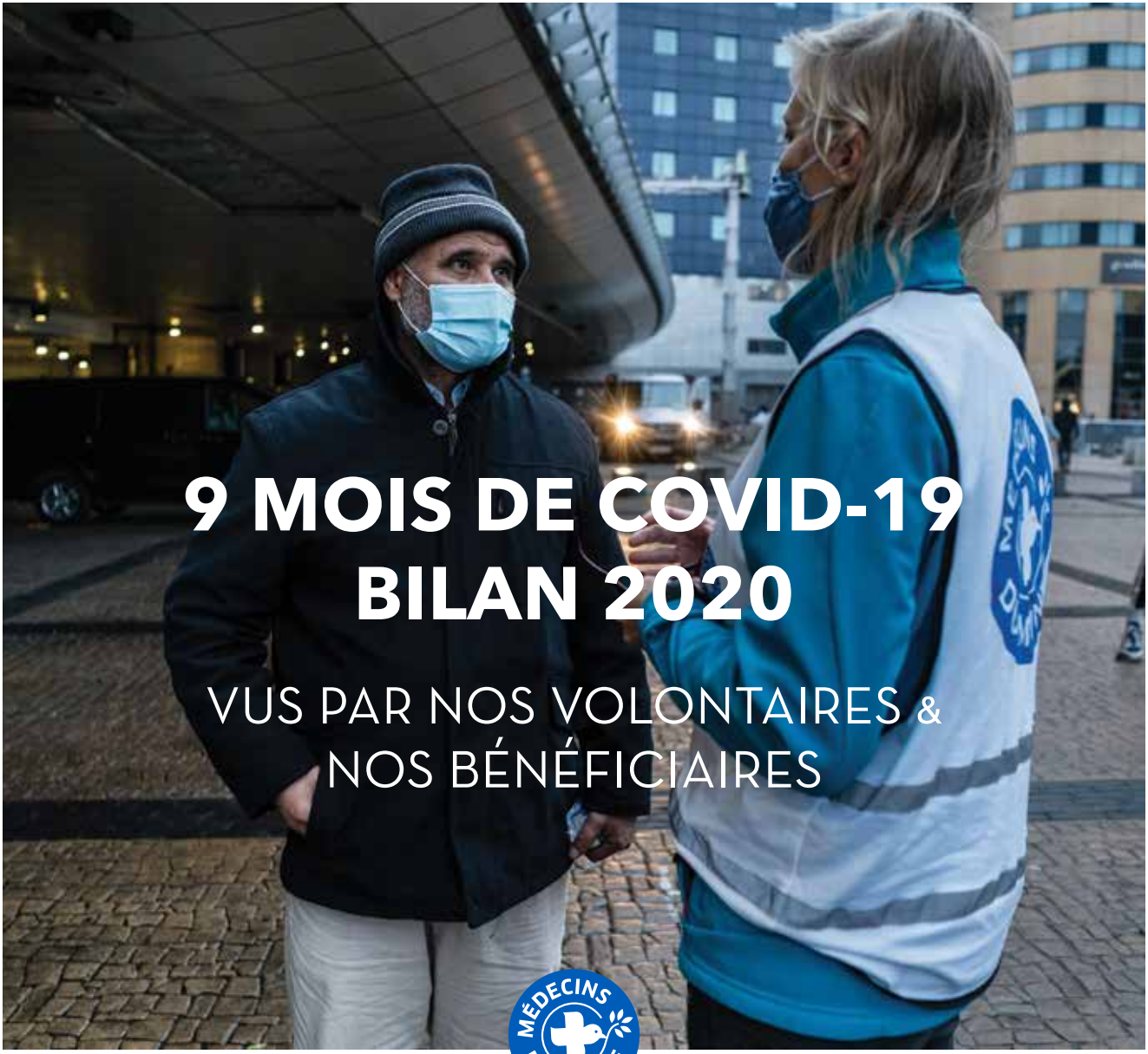


9 MOIS DE COVID-19
BILAN 2020

VUS PAR NOS VOLONTAIRES & NOS BÉNÉFICIAIRES

MÉDECINS DU MONDE

SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

Comment se protéger d'un virus mortel quand on n'a pas de maison, ni d'argent pour s'acheter des masques ou du gel désinfectant ? Comment se faire soigner quand cela fait des années qu'on n'a plus accès aux soins de santé faute d'avoir des papiers, une mutuelle ou une adresse ? Comment respecter la distanciation physique quand on est entassé.es dans un centre d'accueil saturé pour personnes sans-abri ?

Quand l'épidémie a éclaté, Médecins du Monde s'est trouvée face à un gigantesque défi : celui de protéger les personnes qui se débattent au quotidien avec ces questions.

Très vite, à notre siège bruxellois, un même message nous est parvenu des volontaires de tous les coins du pays : *« Nous n'abandonnons pas nos patient.es et personne ne nous empêchera de continuer »*.

Voici le récit de cette vague de solidarité inédite. Vue par nos volontaires et nos bénéficiaires.

Un récit qui aurait d'ailleurs été impossible sans vous : donateurs et donatrices, fondations, entreprises et partenaires qui nous soutiennent sans faiblir depuis les coulisses. Votre solidarité a été impressionnante et cruciale.

Merci pour cela.

Michel Genet,

Directeur Général Médecins du Monde

« J'ai des soucis pulmonaires et cardiaques et je suis bien conscient que je n'ai pas intérêt à attraper le Corona. Dans d'autres centres pour personnes sans-abri, on est mis dehors avec sa tasse de café dès le matin. Ici, on peut s'installer. J'ai de la chance d'être ici. Circuler toute la journée en rue en traînant un sac à dos de trente kilos, ce n'est pas une vie. Et certainement pas quand une pandémie souffle dans les rues. » **Sterreke, un bénéficiaire du Centre de convalescence**

« Nous n'abandonnons pas nos bénéficiaires et personne ne nous empêchera de continuer. »

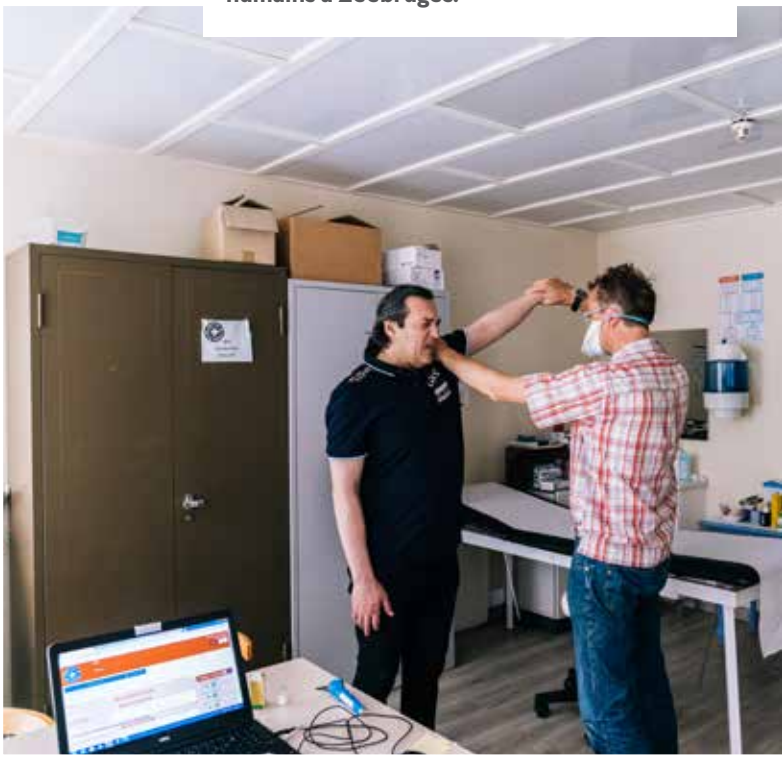
FLANDRE : NOS ANTENNES À LA CÔTE

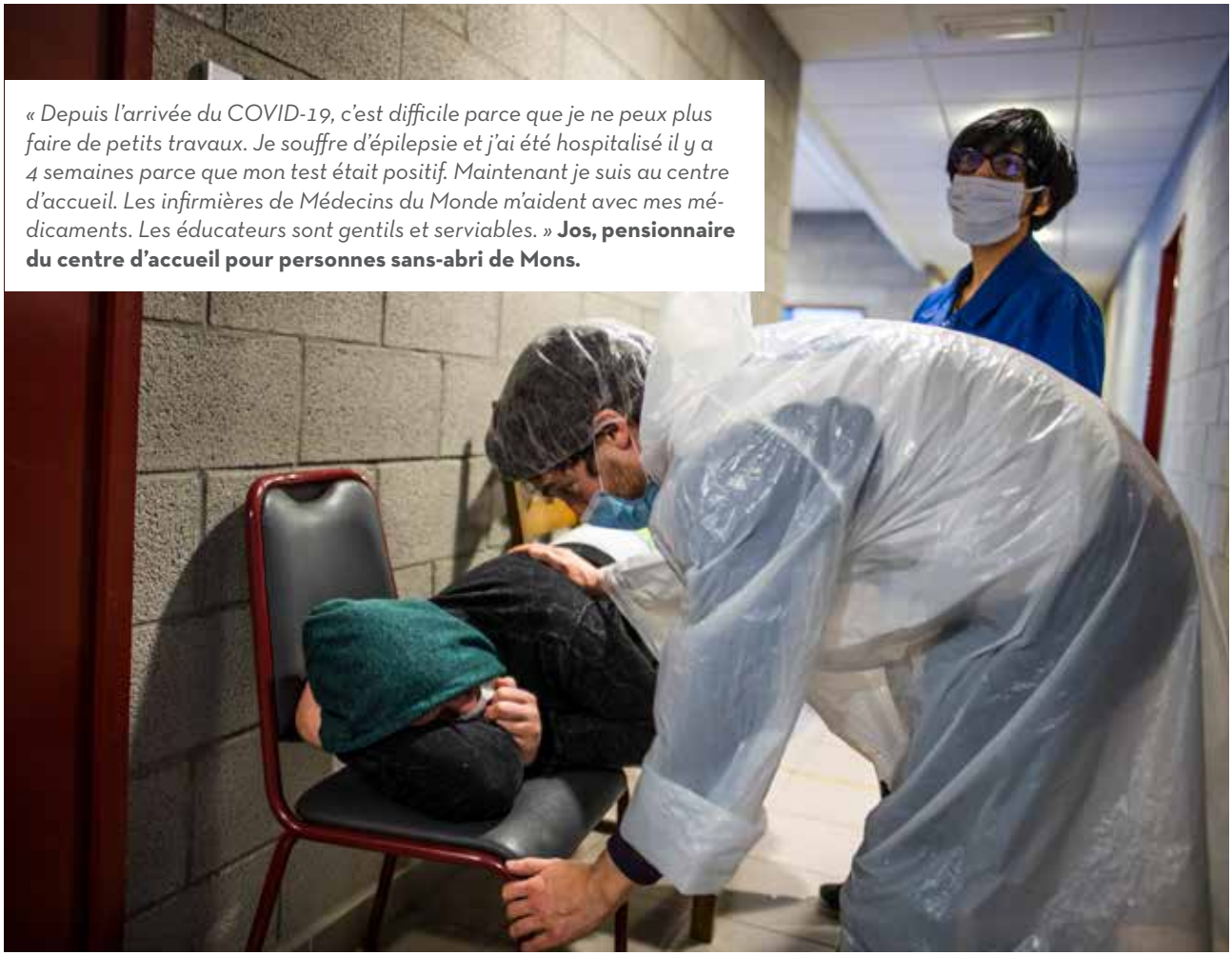
« La crise du Coronavirus a été un véritable désastre. Nous avons dû fermer le centre d'accueil, une mesure particulièrement douloureuse pour ceux et celles qui vivent en marge de notre société. Les personnes qui arrivent ici sont non seulement épuisées, malades et vulnérables, mais aussi souvent très seules. Qu'il n'y ait plus d'endroit où discuter ou reprendre quelques forces avec un café, une tartine et de la soupe, était inhumain. »
Johan, accompagnant au Centre d'accueil d'Ostende, où Médecins du Monde tient une consultation hebdomadaire.

Nos antennes à la Côte et en Wallonie sont restés ouvertes pendant la pandémie pour les personnes en situation de pauvreté, les personnes sans-abri & migrantes.

« Le médecin pense que je devrais passer une échographie, mais je ne veux pas aller à l'hôpital. Je ne veux surtout pas attraper le Corona. J'ai un manque de sommeil chronique à cause de la douleur et du stress. Ça fait sept mois que je suis sans travail. Le Coronavirus a tout démoli, plus moyen de trouver du boulot. Lundi, j'espère qu'il y aura une nouvelle opportunité pour un job. » **Mich, bénéficiaire de notre poste antenne à Ostende.**

« Depuis le temps, je me suis habitué à être pointé du doigt ou à recevoir des menaces de mort. Mais une chose est sûre : tout le monde peut compter sur mon aide, œufs sur ma façade ou pas. En collaboration avec Médecins du Monde, nous examinons chaque semaine les personnes migrantes pour dépister les symptômes du Coronavirus. » **Pasteur Fernand Marechal, prêtre et militant pour les droits humains à Zeebruges.**





« Depuis l'arrivée du COVID-19, c'est difficile parce que je ne peux plus faire de petits travaux. Je souffre d'épilepsie et j'ai été hospitalisé il y a 4 semaines parce que mon test était positif. Maintenant je suis au centre d'accueil. Les infirmières de Médecins du Monde m'aident avec mes médicaments. Les éducateurs sont gentils et serviables. » **Jos, pensionnaire du centre d'accueil pour personnes sans-abri de Mons.**

DES ÉQUIPES MOBILES DANS LES CENTRES POUR PERSONNES SANS-ABRI : UN STADE DE FOOT DEVIENT UN CENTRE D'ACCUEIL À MONS

À Mons, durant la première vague, un stade de foot a été transformé en centre d'accueil pour personnes sans-abri. Médecins du Monde y a fourni des soins médicaux et psychosociaux continus.
À Bruxelles & Anvers également, des équipes mobiles n'ont cessé de se rendre dans les différents centres d'accueil d'urgence pour personnes sans-abri.

« Avec la crise du COVID-19, le fil ténu qui reliait les gens à leur santé a été complètement coupé. Ils et elles ont été expulsé.e.s de leur maison ou de leur squat, et n'ont plus pu se déplacer ni arrondir leurs fins de mois. Ce lieu et nos consultations comblent ce vide. »
Robin, médecin pour Médecins du Monde à Mons.

MÉDECINS DU MONDE OUVRE UN CENTRE DE JOUR POUR PERSONNES SANS-ABRI

« Je travaille 45 heures par semaine et je loue une petite chambre pour 400 euros. Je n'ai pas l'eau chaude, mais j'ai vécu 5 ans dans la rue, j'en ai vu d'autres. Le virus a rendu ma vie compliquée. D'habitude, je prends une douche chaude à la piscine publique. Mais tout est fermé. Alors je viens au centre de jour de Médecins du Monde pour me laver, faire une sieste et manger un bout. C'est le Médibus qui m'a fait connaître Médecins du Monde. Voilà déjà cinq ans qu'ils (et elles) me suivent, depuis mon opération du cœur. »
Antonio, 59 ans, visiteur régulier du centre de jour.

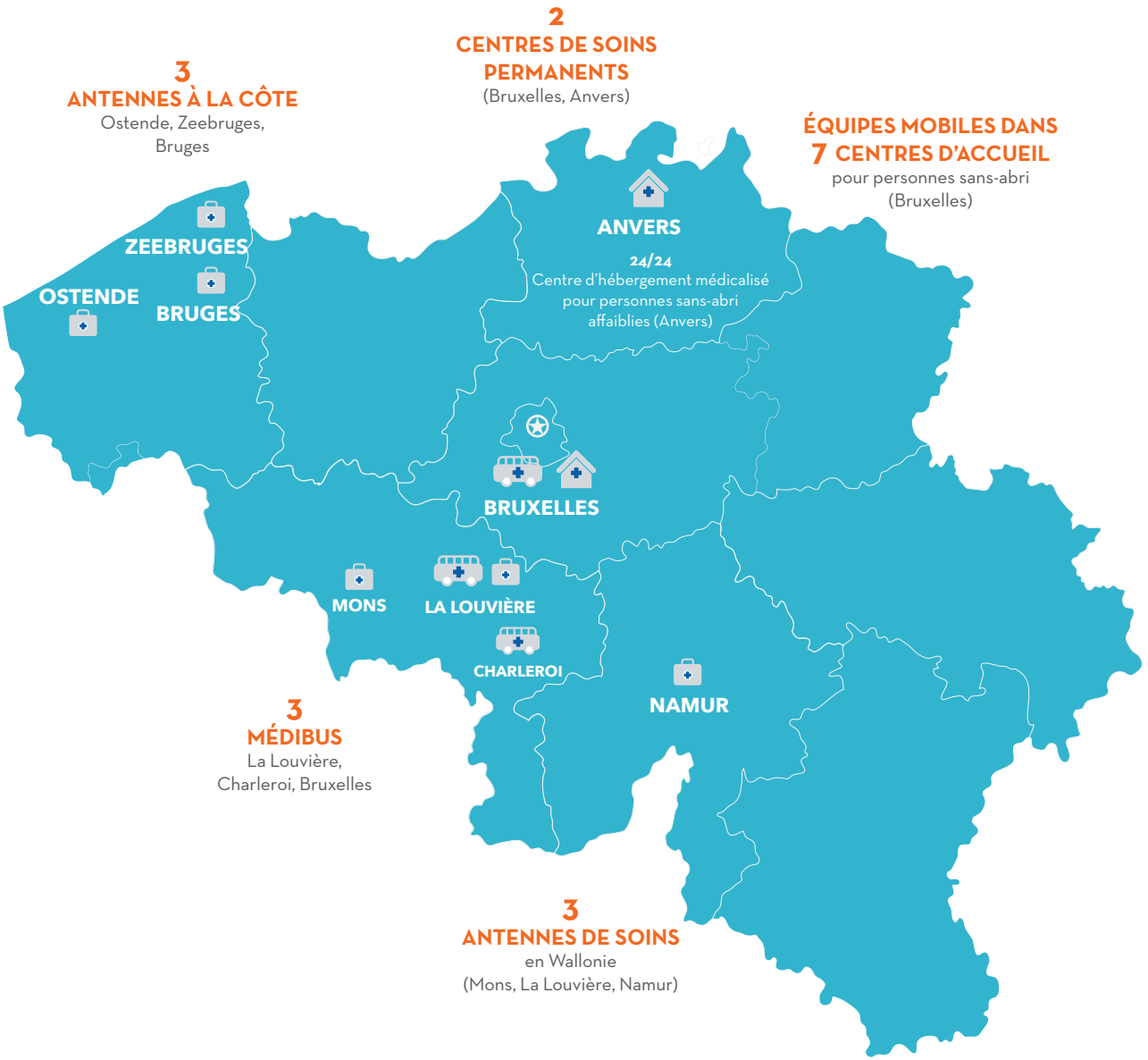
Quand la plupart des services pour personnes sans-abri à Bruxelles ont cessé de fonctionner lors du confinement, Médecins du Monde a décidé d'ouvrir un centre de jour avec des repas, des douches et un espace pour la sieste. D'avril à juillet, 150 personnes y sont passées tous les jours. Au total, nos volontaires ont préparé 6000 repas, 3000 personnes sont venues prendre un douche et 1500 personnes ont utilisé notre espace sieste.

LE MÉDIBUS, AU CHEVET DES MALADES INVISIBLES DE LA CAPITALE

Pendant la pandémie, le Médibus de Médecins du Monde a été au chevet des malades invisibles de Bruxelles. Quand la pandémie s'est déclarée, nous avons multiplié les lieux de présence, renforcé nos équipes de médecins, effectué des tests de COVID-19 dans le bus et distribué du matériel de protection. Il n'était pas exceptionnel de voir 50 personnes par soir de consultation.

« Le Médibus, mardi soir, Gare du Midi. Il y a un homme belge qui a séjourné dans la section psychiatrique de la prison de Forest, en quête de justice. Et Jennifer, une jeune femme aux yeux pénétrants et au ventre gonflé, au visage marqué par la boisson et la drogue. Avec Luc, son compagnon, elle traine une valise à roulettes remplie de Cara pils. La plupart vivaient déjà dans la rue, étaient déjà en difficulté ou arrivaient tout juste à joindre les deux bouts. La pandémie soudaine les a enfoncé.e.s encore plus. Dans les rues de Bruxelles, leurs appels à l'aide ne résonnent pas assez fort. »
Kasper Goethals, journaliste en reportage avec Médecins du Monde au Médibus.

« De nombreuses personnes sans-abri que j'ai vues ce soir à la Gare du Midi avaient peur, car elles présentaient des symptômes. Certaines toussaient, d'autres avaient des problèmes respiratoires ou se sentaient fiévreuses.
Nos infirmiers et infirmières ont pris systématiquement leur température et examiné leurs symptômes. Nous avons vu un certain nombre de personnes sans-abri dont les soignant.e.s pensent qu'il pourrait s'agir du COVID-19. Dans ce cas, nous agissons ; nous les dirigeons vers les centres de quarantaine pour personnes sans abri. »
Sarah, réceptionniste volontaire pour Médecins du Monde au Médibus.


2
CENTRES DE SOINS PERMANENTS
(Bruxelles, Anvers)
3
ANTENNES À LA CÔTE
Ostende, Zeebruges, Bruges
ÉQUIPES MOBILES DANS 7 CENTRES D'ACCUEIL
pour personnes sans-abri (Bruxelles)
ZEEBRUGES
OSTENDE
BRUGES
ANVERS
24/24
Centre d'hébergement médicalisé pour personnes sans-abri affaiblies (Anvers)
BRUXELLES
MONS
LA LOUVIÈRE
CHARLEROI
NAMUR
3
MÉDIBUS
La Louvière, Charleroi, Bruxelles
3
ANTENNES DE SOINS
en Wallonie
(Mons, La Louvière, Namur)

RÉPONSE COVID-19 EN CHIFFRES*

8.959

consultations médicales en moyenne, **1000** consultations par mois.

4.680

patient.es aidé.es dans nos cabinets.

983

Nous avons pris soin de 983 personnes rencontrées lors de nos maraudes en rue, dans les gares et le métro.

3.808

personnes sont venues dans dans un de nos Médibus.

2.500

personnes vulnérables testées au COVID-19.

36.160

masques chirurgicaux distribués.

AIDEZ-NOUS À AIDER !

Devenez volontaire : regardez les postes vacants sur www.medecinsdumonde.be

FAITES UN DON !

100€ = protéger nos équipes contre le COVID-19 et permettre l'accompagnement médical de 5 personnes sans-abri.

*15 mars – 1e décembre

NOUVEAU PROJET COVID-19 : LE CENTRE D'HÉBERGEMENT MÉDICAL POUR PERSONNES SANS-ABRI À ANVERS

« Un de nos derniers nouveaux habitants avait été exclu de partout pendant des semaines. En plein confinement, il errait seul dans la rue et suite à une erreur, il a dû se faire tester trois fois pour le Corona. Il était au bout du rouleau et est arrivé ici avec des pensées suicidaires. Ensemble, nous avons pu le stabiliser et lui trouver une place en psychiatrie. Au moment de partir il m'a dit, les larmes aux yeux, que nous lui avons sauvé la vie. »

Berten, infirmier chez Médecins du Monde.

Fin mars, Médecins du Monde a ouvert le Centre d'hébergement médical pour personnes sans-abri affaiblies, notamment par une maladie chronique ou des problèmes psychiatriques. C'est un lieu où elles peuvent séjourner en toute sécurité pendant le confinement afin d'éviter qu'elles ne soient infectées par le COVID-19.

LE HUB HUMANITAIRE

« Depuis l'épidémie du COVID-19, nous avons effectué 3.107 consultations auprès d'hommes, jeunes filles et réfugié.e.s mineurs en transit dans notre pays. »
Milan Burban, Reception Manager du Hub humanitaire à Bruxelles

Au Hub, espace sécurisé offrant différents services pour les personnes migrantes en transit, nous avons renforcé notre présence médicale, construit une tente de triage pour le dépistage du COVID-19 et redirigé les cas les plus graves vers des structures adaptées.

NOS CENTRES D'ACCUEIL, SOINS ET

Nous voyons la plus grande partie de nos patient.es tout au long de l'année dans nos centres d'accueil, soins et orientation. Ici, nous leur fournissons une assistance médicale, nous les dirigeons vers le dentiste ou un spécialiste et nos assistant.es sociaux.ales les aident à retrouver un accès au système de soins de santé. Il n'en a pas été autrement pendant la crise du COVID-19.

ORIENTATION À BRUXELLES & ANVERS

« Je fréquente le centre de soins de Médecins du Monde depuis des années. Sans elles et eux, franchement, je ne sais pas ce que je ferais : ma demande de soins médicaux au CPAS a été refusée. Grâce à Médecins du Monde, mon diabète est sous contrôle et mes médicaments sont payés. On s'occupe de mon suivi médical depuis des années. Aujourd'hui, je me fais vacciner contre la grippe, parce qu'avec mon diabète, je suis un patient à risque. » **Khaled, 55 ans**

« Depuis que je suis retraité, je viens travailler toutes les semaines comme médecin volontaire dans le centre de soins de Médecins du Monde. Je le fais car je suis farouchement convaincu que tout le monde a droit aux soins de santé, peu importe que vous ayez de l'argent ou pas, votre nationalité, votre couleur de peau ou votre statut administratif. Je peux mettre cette conviction en pratique ici, en aidant concrètement les personnes. La satisfaction que cela procure n'a pas de prix. »
Alain, médecin volontaire

DANS PLUS DE 50 ENDROITS, MÉDECINS DU MONDE TESTE LES PERSONNES VULNÉRABLES AU COVID-19

Pendant la crise du COVID-19, le gouvernement bruxellois a demandé à Médecins du Monde de tester toutes les personnes vulnérables de Bruxelles. Du 27 avril au 10 juin inclus, des équipes de médecins et infirmier.ères se sont déplacées dans 50 endroits pour effectuer des dépistages COVID-19 auprès de personnes sans-abri, des Bruxellois en précarité, des personnes réfugiées et sans papiers. Au total, en 6 semaines, Médecins du Monde a testé plus de 2.500 personnes. 4 % d'entre elles étaient positives.

UN PRIX POUR MÉDECINS DU MONDE DES MAINS DU MINISTRE FRANK VANDENBROUCKE

Fin novembre, le ministre de la Santé Vandenbroucke a remis le prix du 'Spécialiste de l'Année' décerné par le Journal du Médecin à tous les médecins spécialistes, pour leurs énormes efforts dans la lutte contre le COVID-19. L'infectiologue Erika Vlieghe a réceptionné la statuette et le prix en espèces de 10.000 euros est allé à Médecins du Monde !

Dans le journal du Médecin, Frank Vandenbroucke s'est réjoui du fait que la somme aille à Médecins du Monde : *« Même dans une pandémie qui atteint tout le monde, ce sont les personnes les plus vulnérables qui sont les plus touchées » a-t-il déclaré. « Par cette remise de prix à Médecins du Monde, je rends hommage à tous les spécialistes, médecins et soignant.e.s pour leur dévouement envers chacun.e de nous et particulièrement envers les plus fragilisés d'entre nous. »*

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN !

NOUS SOMMES TOU.TE.S MÉDECINS DU MONDE

Redaction : Emmy Deschuttere – Traducion : Iso Translation – Contrôle & relecture : Muriel Goncalves – Responsable édition : Michel Genet
Graphisme : Francoise Albertyn – Photos : Kristof Vadino, Olivier Papegnies, Marie Monsieur, Jerry De Brie, Tim Dirven, Layla Aerts – Médecins du Monde a signé le code éthique de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte de Fonds (AERF). Ceci implique que les donateurs reçoivent au minimum une lettre d'information par an sur l'utilisation de leurs dons. www.medecinsdumonde.be – BE26 0000 0000 2929